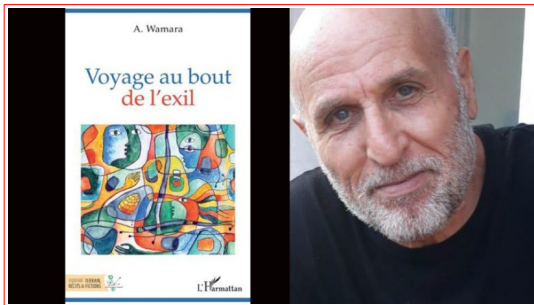


«Voyage au bout de l'exil» de Achour Wamara



La solitude et la déception de l'émigré

L'exil a été et demeure et, sans doute, restera l'un des sujets qui préoccupent le plus les écrivains et les poètes, mais aussi les chanteurs. Le nombre de livres, de romans, en particulier, où ce thème occupe la part du lion, est infini.

Ces dernières années, le sujet est redevenu au-devant de la scène pour une multitude de raisons dont la principale peut être le phénomène des harraga, mais pas l'unique.

L'écrivain Achour Wamara signe un livre poignant au titre évocateur: «Voyage au bout de l'exil», paru aux Éditions L'Harmattan, dans le cadre de la collection «Terrain: récits et fictions». Il s'agit dans cette publication d'appréhender le thème de l'exil d'une façon peu commune, d'une manière singulière car dans le livre de Achour Wamara, l'exilé désigne une figure générique, toute personne qui quitte son pays natal pour aller s'installer dans un autre territoire, quelle que soit la cause de son départ. Qu'elle soit économique, politique, écologique ou autre. L'une des originalités de ce livre, c'est le fait qu'il soit inclassable. Est-ce un roman? Un récit? Un essai?

Les différentes étapes de l'exil

L'auteur, Achour Wamara nous répond qu'il est très difficile de classer cet ouvrage dans un genre littéraire. Wamara explique: «Ce n'est pas un roman, car il ne répond pas aux critères d'une fiction, quoique çà et là, des passages s'y prêtent. Ce n'est pas un essai puisqu'il ne prétend pas faire une analyse de l'exil même si cette analyse est sous-jacente et parcourt en filigrane le texte. Ce n'est pas non plus une autobiographie, les obstacles de l'exil qui y sont décrits sont communs à tous les exilés, ou du moins tout exilé y trouve un petit morceau de sa vie».

Illusions perdues

Il s'agit plutôt d'un livre qui restitue, avec talent, les différentes étapes de l'exil, présentées sous forme de tableaux successifs qui décrivent les écueils kafkaïens rencontrés par l'exilé depuis l'arrachement du départ jusqu'au casse-tête sur le lieu de son inhumation, en passant par son installation chaotique dans le pays d'accueil, les épreuves de la discrimination, sa progéniture en mal de transmission, «un retour au pays en Ulysse déculturé» pour «r-émigrer» aussitôt, etc. Achour Wamara fait abondamment appel aux métaphores et aussi et surtout aux jeux de mots afin d'éviter de glisser, d'une manière ou d'une autre, dans le discours convenu sur les épreuves de l'exilé. Il pointe un à un les écueils pour dessiller les yeux à l'exilé naïf qui s'attend à un pays de cocagne. Tout le long de l'ouvrage, l'exilé est mis en garde par le narrateur contre les illusions de l'exil, et ce dès son projet de départ. «L'incipit: il n'y a pas d'exil heureux annonce la noirceur de l'exil», rappelle Achour Wamara. Il faut donc lire cet ouvrage à la lumière de cette noirceur.

«Certes, l'exilé aura quelque peu gagné en aisance matérielle, voire intellectuelle, mais ce qu'il aura perdu tient à quelque chose de profond, parfois indicible tant il touche à la déchirure de l'âme qui fait de lui un funambule culturel», ajoute l'auteur en soulignant que l'exil heureux et ses jubilatons, fussent-elles créatrices, sont à peine esquissées dans son livre. «S'il fallait dresser le compte de

pertes et profits de l'exil, on pencherait plutôt, et de loin, du côté d'un dépôt de bilan que d'un lit de roses», conclut Achour Wamara, écrivain né au village Tifilkout (Tizi Ouzou). Il a effectué ses études secondaires à Azazga et Larbaâ Nath Irathen et ses études supérieures, entre 1971 et 1973 en Informatique dans la capitale Alger. Entre 1974 et 1978, il a fait une maîtrise à Grenoble puis une maîtrise de sociologie linguistique dans la même université. En 1984, il obtint un doctorat en Analyse automatique du discours (Grenoble, France). De 1982 à 2015, il a été enseignant en Informatique et linguistique à l'université Stendhal de Grenoble. Il a également été coanimateur de la revue Ecarts d'identité qui traite de l'immigration, de l'interculturalité et de l'exil. Achour Wamara est l'auteur de nombreux articles publiés dans diverses revues traitant principalement des thématiques liées à l'analyse du discours et à l'immigration. Parmi les livres qu'il a écrits et édités, on peut citer: «Le discours désimigré», «Oublier la France», «Il était trois fois...», «La défunte»...

Aomar MOHELLEBI, 9 juillet 23023

<https://www.lexpressiondz.com/culture/la-solitude-et-la-deception-de-l-emigre-371037>